12. 8bre
1758

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. N.

R

~~La première~~ des observations de Mr Groulard, maitre en chirurgie à caen, que l'academie m'a chargé d'examiner, contient l'histoire d'une femme qui mourut à la suite d'un depot laiteux dans le bas ventre. les imprudences que cette femme commit dés les premiers jours de ses couches, furent suivies d'une fievre violente et d'une inflammation dans toutes les regions de l'abdomen: les accidens de cette inflammation se calmerent; mais ~~on~~ ~~présuma qu'il s'étoit formé une suppuration~~ par une fievre lente accompagnée de frissons, par des douleurs continuelles que la malade sentoit dans le bas ventre, et par l'amaigrissement où elle fut reduite, on presuma qu'il s'etoit formé une suppuration cachée. cet etat dura environ un an, au bout duquel il se manifesta dans la région Epigastrique un abcés, qu'on jugea être placé sous un des muscles droits. la malade ne voulut jamais permettre qu'on appelat un chirurgien pour la secourir; de sorte que la matiere rongeant insensiblement les parties qui la bornoient du coté de l'exterieur, elle se fit jour au dehors par trois petites ouvertures situées au dessus de l'ombilic. l'issue de cette matiere soulagea la malade; mais environ deux mois aprés une toux violente donna lieu à un dechirement des tegumens, de maniere que ses trois ouvertures, dont je viens de parler, n'en firent plus qu'une seule, qui

ARC 40
n° 33

donna passage à une grande partie de l'epiploon, et à une portion des intestins jejunum, ileon, et colon. ce fut dans cette circonstance que l'auteur fut appelé: il tenta de remedier à cet facheux accident, ~~[illegible]~~ en dilatant l'ouverture et en faisant rentrer les parties; mais tout fut inutile; la malade mourut treize jours aprés.

Il est aisé de juger que cette observation ne presente aucune vüe interessante pour la pratique; car je n'adopte point celle que mr. Groulard propose lorsqu'il dit que si la malade n'eut pas eté aussi foible quand il la vit immédiatement aprés le déchirement des tegumens du bas ventre il auroit fait une ouverture soit du coté droit, soit du coté gauche, au dessus du ligament de fallope pour donner issue à la matiere qui pouvoit être Epanchée dans l'abdomen, et en même tems pour faire, par cette ouverture, les injections necessaires: on scait que dans les abcés de l'interieur du bas ventre, la matiere est rarement vague dans la capacité, et qu'elle est ordinairement rassemblée dans un foyer borné par les adhérences qui se sont formées à la suite de l'inflammation qui a précédé la formation du pus: par conséquent, il auroit bien pû arriver que la contre-ouverture, que l'auteur se proposoit de faire, n'auroit rempli aucune de ses vües.

La seconde observation mérite beaucoup plus d'attention de la part de l'academie; elle

un fait
ajouté à l'expérience que nous avons deja sur le
succès de l'ouverture de l'abdomen à l'occasion
des epanchemens dans cette cavité, un maçon
plaçant une pierre à l'encognure d'une maison
qu'il aidoit à batir, tomba de trente pieds de haut
avec la pierre qui porta sur son ventre. Mr
boulard fut appelé peu de tems après : les douleurs
et la tension du ventre étoient considérables ; les
saignées furent faites de proche en proche, comme
il convenoit ; les lavemens et les fomentations ne
furent point épargnées ; cependant malgré ces
moyens les accidens augmentoient. le malade
avoit passé onze jours dans le même état lorsque
l'auteur examina avec plus d'attention le bas
ventre dans toute son étendue : il découvrit une
fluctuation à peu prés semblable à celle qu'on
remarque dans les hidropiques, excepté qu'elle
étoit beaucoup plus profonde : il se determina
alors à faire une ouverture à l'abdomen au
dessus des os des iles, un pouce à coté de l'anneau
du coté droit ; des que le péritoine fut
suffisamment ouvert il sortit une quantité
prodigieuse de sang, moitié dissout, et ~~moi~~
moitié en grumelots de couleur de lie de vin,
et le malade guérit en fort peu de tems : la
conduite de ce Sr. boulard, dans cette circonstance,
merite d'autant plus d'éloge que l'idée de cette
opération ne luy fut point suggerée par le
memoire de ce Sr. Petit le fils sur les

Epanchemens dans le bas ventre, puisque le premier volume des mémoires de l'academie ne paroissoit pas encore lorsque l'auteur traita le malade dont je viens de parler.

La 9.e observation roule sur une plaie de tete, suivie de suppuration au cerveau, avec des excroissances fongueuses, dont le principe fut détruit ~~par un moyen singulier~~, dans le tems qu'on y pensoit le moins, par un moyen singulier. un enfant de 9 ans receut sur la tete un coup d'une porte dans la poche de laquelle il y avoit un gros cloud qui perça le crane, la dure et la pie mere, et entra dans le cerveau à la partie superieure du coronal du coté droit — cette blessure fut d'abord traitée par un chirurgien comme une plaie simple, et elle parut guérie au bout de dix jours; mais quatre ou cinq jours aprés il survint à la cicatrice une inflammation, et ensuite un abcés qui fut suivi ~~de la~~ d'une fievre violente, d'un assoupissement continuel, et de la tumefaction de l'oeil droit. dans cette — circonstance on appella M.r Goulard qui — appliqua une couronne de trepan: la piece d'os enlevée l'auteur trouva peu de matiére — epanchée sur la dure mere; mais il observa que celleci faisoit bosse en dehors, et il sentit à travers une flutuation bien sensible; il ouvrit la dure mere en croix, ce qui donna issue à un verre de pus bien conditionné. —

trois semaines après il se manifesta un fongus, qui croissoit, pour ainsi dire, à vüe d'œil; m.r boulard employa d'abord inutilement ~~pour le détruire~~ plusieurs especes de cathéretiques, ensuite il en extirpoit ce qu'il pouvoit avec le couteau lenticulaire; ce qui ne reussit pas mieux, enfin il se proposoit d'appliquer trois ou quatre couronnes de trepan pour decouvrir l'Etendüe du fongus, et pour l'extirper dans son principe, lorsqu'il se manifesta une teigne qui couvroit toute la tête de l'enfant: avant d'en venir à l'opération que l'auteur meditoit, il voulut guerir préalablement la teigne: n'ayant pû reussir par quelques moyens qu'il Employa d'abord il prit le parti d'appliquer des frictions mercurielles sur le vice local, de donner tous les jours au malade trois grains d'ætiops mineral, et de le purger de tems en tems: les remedes guérirent non seulement la teigne, mais encore detruisirent le principe du fongus de maniere que la plaie fut parfaitement bien cicatrisée en fort peu de tems. cette observation est d'autant plus interessante qu'elle fournit un exemple ~~confirme~~ du rapport qu'il y a souvent entre la cause des excroissances fongueuses et les vices des humeurs qui produisent la teigne, la galle, la vérole &c.

Dans la quatrieme observation il ne paroit pas que m.r Boulard ait saisi toutes les vües que l'Etat du malade, qui en fait le sujet,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

pouvoit luy fournir. il s'agit dans cette observation
d'un homme de 45 ans, qui fut attaqué d'une
hemorragie par le nez du coté droit qu'on eut
beaucoup de peine à arretter. on découvrit en
même tems une substance polipeuse qui —
remplissoit la narrine du même coté au
point qu'elle formoit une tumeur extérieu-
rement vers le grand angle de l'œil de
la grosseur du doigt. le mal faisant des
progrés, le malade se mit entre les mains
de M.r Goulard, qui trouva le corps polipeux
extremement fœtide et douloureux; il en fit
l'extirpation, sans qu'elle fut suivie d'hemorra-
gie: cependant les douleurs et l'insomnie, qui
accompagnerent cette maladie depuis sa —
naissance, ne cederent point aux remedes —
generaux ni aux narcotiques, quoique le —
malade fut toujours sans fievre, sans delire
sans convulsions, ni mouvemens spasmodiques,
enfin huit jours aprés l'operation le poulx —
diminua, il survint ensuite un assoupissement
letargique, auquel la mort succeda. on decouvrit
par l'ouverture du cadavre un kiste gros
comme un œuf d'oye, et plein d'une matiere
purulente; ce kiste occupoit une partie
du lobe du cerveau du coté droit, et sa —
partie antérieure donnoit naissance à une

excroissance de la grosseur ~~et~~ de la figure d'un doigt, qui passant à travers l'os Ethmoide, dont la plus grande partie etoit détruite, venoit se terminer dans l'interieur du nez.

je pense que les premieres reflexions qui devoient se presenter à l'auteur en voyant cette maladie et en apprenant les circonstances qui l'avoient accompagnées, etoient de s'assurer si le mal n'etoit ~~pas~~ point produit par un vice de la masse du sang. on voit si souvent de semblables maladies causées par le virus venerien, qu'on pourroit bien soupçonner que celle dont il s'agit venoit du même principe, d'autant plus que le mal dans sa plus grande violence n'a jamais eté accompagné de fievre, de convulsion, ni de mouvemens spasmodiques, ce qui est très souvent conforme aux effets de ce virus. or en supposant que ce soupçon eut eté fondé dans le malade en question on voit que m.r boulard n'a pas pris la voye qu'il convennoit pour traiter cette maladie.

fabre

au reste ~~les~~ observations ~~peuvent~~ concourir pour ~~les~~ ~~prix~~ des medailles